



Cérémonie des doctorats *honoris causa* de l'École Pratique des Hautes Études

Éloge de Bérengère Guillery-Girard et de Joël Swendsen à Edith V. Sullivan

Madame le professeur Edith Sullivan, Edie, c'est un véritable honneur associé à un immense plaisir de vous voir remettre aujourd'hui ce doctorat *honoris causa* de l'École Pratique des Hautes Études.

Votre contribution à la neuropsychologie fondamentale et clinique est exceptionnelle. Ce cheminement professionnel, empreint d'une bienveillance pour les patients et d'une générosité envers les étudiants dont témoignent tous les collègues qui vous ont entourés, ont fait de que la proposition de votre candidature à ce doctorat était une évidence.

Votre parcours correspond parfaitement à la philosophie de notre École. Votre formation initiale en psychologie expérimentale, votre ouverture méthodologique, et notamment en imagerie cérébrale, appliquée aux pathologies renvoient aux intérêts premiers de l'École. L'École Pratique des Hautes Études a eu un rôle déterminant dans le développement de la psychologie scientifique en France. C'est en effet à l'EPHE que le premier laboratoire de Psychologie a été fondé, il y a bientôt 120 ans, à l'initiative, de Théodule Ribot qui venait d'obtenir, au Collège de France, la première chaire de Psychologie Expérimentale et Comparée, et d'Henri Beaunis qui en sera le premier directeur. Il sera rapidement rejoint par Alfred Binet. Les compte rendus des travaux de ce laboratoire donneront lieu, dès 1895, à la publication de *L'Année Psychologique*, première revue française de psychologie qui paraît encore aujourd'hui. Dès les débuts, les travaux du laboratoire utilisaient les techniques les plus modernes de l'époque pour essayer de comprendre de manière objective les phénomènes cognitifs et notamment ceux concernant la mémoire des calculateurs prodiges ou des joueurs d'échecs mais également au développement des capacités chez l'enfant.

Edie, vos recherches ont marqué la neuropsychologie et, plus largement, les neurosciences cognitives de la mémoire et du fonctionnement cognitif en général. Dès vos premiers travaux, vous avez eu la possibilité d'étudier, avec Suzanne Corkin, les troubles de la mémoire du célèbre patient HM, patient emblématique de la neuropsychologie de la mémoire. Vous vous êtes également intéressée à différentes maladies telles que la maladie d'Alzheimer et très rapidement à l'alcoolodépendance. Vos travaux permettent aujourd'hui de caractériser les anomalies cognitives et cérébrales de nombreuses maladies neurodégénératives, infectieuses et psychiatriques. Ils constituent une parfaite illustration de la pluridisciplinarité de l'approche neuropsychologique. Les travaux que vous avez menés sur l'alcoolodépendance font de vous l'experte la plus reconnue au plan international sur ce domaine. L'alcoolodépendance est un fléau qui touche plus de cent millions de personnes selon l'Organisation Mondiale de la Santé et qui est la deuxième cause de décès prématuré en France. L'impact de vos travaux est donc considérable en termes de santé publique. Durant ces 35 années de recherches, vous avez réussi à confronter des données issues de différentes techniques d'imagerie cérébrale, en particulier l'imagerie structurale et fonctionnelle, l'imagerie métabolique et l'électroencéphalographie, avec des données physiopathologiques chez



l'Homme et chez l'animal, des données cognitives, mais aussi des données environnementales et tout cela dans une perspective vie entière permettant une vision intégrée et une modélisation remarquable de l'alcool-dépendance. L'identification des facteurs de risques et la description sémiologique détaillée y compris des compétences pouvant être récupérées avec l'abstinence et de leurs soubassements cérébraux fournissent aujourd'hui des perspectives uniques en terme de prévention et de prise en charge. Nous voulons vous rendre hommage pour cette contribution scientifique inestimable.

Nous vous remercions également pour votre contribution à la formation des jeunes chercheurs et des jeunes chercheuses. Cette dimension de votre carrière dépasse largement l'expertise scientifique, ce qui est confirmé par les discussions que j'ai eues avec mes collègues, Anne-Lise Pitel à Caen et Sandra Chanraud à Bordeaux, qui ont été post-doctorantes dans votre laboratoire. Vous représentez, je les cite : un « mentor », un modèle de réussite associant vie professionnelle et vie personnelle, les amenant à dire que vos qualités permettent d'obtenir le meilleur de vos doctorants et post-doctorants. Anne-Lise, Sandra, Anne-Pascale et beaucoup d'autres, vous avez ainsi formé de nombreux chercheurs et enseignants-chercheurs qui auront peut-être hérité de vos habitudes de corriger au crayon rose ou d'organiser un moment convivial en fin de semaine autour d'un verre de vin ! Ces qualités humaines de mentor bienveillante qui vous caractérisent font de vous une scientifique exceptionnelle.

Professeur Sullivan, Dr Guillery-Girard a présenté vos nombreuses contributions à l'EPHE, et notamment votre rôle si important comme mentor pour nos étudiants et enseignants-chercheurs. Ce sont précisément ces traits, combinés à l'excellence scientifique, qui ont influencé si positivement votre domaine. Je voudrais donc revenir maintenant brièvement sur ces contributions scientifiques car elles sont, tout simplement, extraordinaires.

Votre travail a rapproché des modèles humains et animaux pour fournir des perspectives translationnelles qui répondent aux objectifs scientifiques les plus élevés. Votre rôle en tant que rédacteur en chef du journal *Neuropsychology Review* et les nombreuses autres responsabilités éditoriales que vous avez assumées ont fait de vous une leader dans la diffusion de la science. Vous avez rédigé plus de 300 articles scientifiques évalués par des pairs, auxquels nous pouvons ajouter un large éventail de contributions scientifiques allant des brevets, aux livres et aux très nombreux chapitres de livres. Vos contributions scientifiques ne sauraient être sous-estimées. Vous avez un facteur H de 72. Vous avez atteint le niveau, très impressionnant pour un scientifique, de 1000 citations par an et, au total, près de 14000 scientifiques du monde entier ont cité vos publications. Si l'on considère que moins d'un scientifique sur dix qui lit une publication donnée la cite dans ses propres recherches, le nombre de chercheurs et de cliniciens qui ont été influencés par votre travail est remarquable. Votre liste d'honneurs et de récompenses témoigne de la reconnaissance de votre contribution par notre communauté et, aujourd'hui, l'École Pratique des Hautes Études est fière de renforcer cette reconnaissance en vous décernant notre doctorat *honoris causa*.

Notre appréciation pour toutes vos contributions ne serait pas complète sans un mot concernant le contexte dans lequel ces progrès ont été réalisés. Vos principaux postes universitaires comprennent le Massachusetts Institute of Technology et l'Université de Stanford. Ces institutions sont des symboles mondiaux d'excellence scientifique et de prestige, mais cela ne signifie pas que la route pour vous était facile. Vous êtes une femme de sciences qui a commencé sa carrière dans les années 1970, or le MIT et l'École de Médecine de l'Université Stanford ont été dominés par des hommes tout au long de votre carrière. Dans le monde académique d'élite de ces institutions, il n'y a pas de compromis sur l'excellence: les priorités sont la productivité scientifique, la qualité des publications et la capacité d'apporter le financement nécessaire à la recherche. En effet, le fait d'être une femme ne vous a pas rapporté de points supplémentaires dans la réalisation de ces priorités. Pourtant, aucun d'entre nous ne serait surpris si, ce faisant, il y avait des moments de solitude ou



École Pratique des Hautes Études

www.ephe.psl.eu

d'injustice. En 1976, lorsque vous avez commencé votre premier poste au Massachusetts Institute of Technology, 15% seulement des étudiants étaient des femmes. D'après le rapport du président du MIT l'année de votre recrutement, seules 3 des 64 promotions ont été attribuées à des femmes membres du corps professoral. Alors que les obstacles liés au fait d'être une femme dans un domaine dominé par les hommes sont réels, votre dévouement à la science et votre courage ont suffi. L'adjectif « courageuse » n'est pas facile à attribuer, mais c'est précisément pour cela que vous êtes devenue un modèle unique pour toute une génération de femmes en sciences et que les étudiants et les jeunes enseignants de l'EPHE en ont grandement bénéficié.

Merci, professeur Edith Sullivan pour tout ce que vous avez accompli pour notre domaine et pour nous. C'est avec beaucoup de fierté et de reconnaissance que le Dr Guillery-Girard et moi vous décernons le Doctorat *honoris causa* de l'École Pratique des Hautes Études.

DISCOURS